



l'envol



L'envol

(The Eagle hunter's son)

de Renè Bo Hansen

87 minutes - Suède/Allemagne - 1:85 - Dolby SRD

Version originale sous-titrée en français - Tout public à partir de 9 ans

Un récit initiatique d'une beauté brute
à travers les paysages spectaculaires de Mongolie.

Sortie en salles le 17 novembre 2010

DISTRIBUTION

Les Films du Préau

Tel : 01 47 00 16 50

Email : les-films-du-preau@wanadoo.fr

Web : www.lesfilmsdupreau.com

PRESSE

Ciné-Sud Promotion

Claire Viroulaud

Tél : 01 44 54 54 77

Email : clairecinesud@noos.fr



L'HISTOIRE

Bazarbai a d'autres rêves que les jeunes nomades de son âge. Il ne veut pas marcher sur les traces de son père, ni devenir un grand chasseur à l'aigle royal. D'ailleurs il n'aime pas les aigles. Il ne pense qu'à quitter les vastes plaines de Mongolie et découvrir avec son grand frère l'effervescence d'Oulan-Bator, la capitale.

Quand le père décide d'envoyer son fils aîné à la ville, Bazarbai se sent trahi. Pour le consoler, son père l'emmène au grand Festival de l'Aigle mais le jeune garçon reste obstiné et décide secrètement de rejoindre son frère.

Protégé par un compagnon de route inattendu, Bazarbai va entreprendre un long voyage à travers les montagnes enneigées. Il va apprendre que l'héritage du passé, le respect de la nature, l'amitié et la loyauté rendent plus fort.



QUELQUES MOTS DU RÉALISATEUR

« L'Envol » est un film d'aventure pour le jeune public.

Mon jeune héros effectue un très long voyage et revient finalement dans sa famille pour devenir chasseur à l'aigle comme son père ; j'ai voulu mêler passé, présent et futur ou traditions, modernité et avenir.

C'est une fiction sous forme de récit initiatique. Le film, tourné dans les paysages époustouflants de Mongolie, est puissamment enraciné dans la culture de ce pays mais il explore avant tout des thèmes universels.



LE RÉALISATEUR

Né en 1952 à Copenhague, Renè Bo Hansen réalise en 1981 son premier documentaire pour la télévision suédoise : « Forgotten War ». Il s'intéresse ensuite au monde de l'enfance à travers plusieurs documentaires : « From the Dark to the Light », « Children of the West Wind » et « Street Children in Mongolia ». Entre 1990 et 1993, il dirige le service audiovisuel de l'Institut Danida (Administration danoise de développement international) qui travaille en collaboration avec La Croix Rouge, l'UNICEF... Ces expériences lui ont inspiré plusieurs documentaires pour la télévision suédoise, norvégienne ou danoise.

Parallèlement, il donne des cours à L'École du Film Documentaire du Danemark. Son premier court métrage de fiction « Riga's Journey », réalisé en 2002, se déroule également en Mongolie.



FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Renè Bo Hansen

Scénario : Stefan Karlsson, Renè Bo Hansen, Staffan Julén

Image : Dixie Schmiedle

Montage : Peter Pryzgodda, Andre Alvares

Musique : Sebastien Pille, Steffen Kaltschmidt

Production : Staffan Julén, Hannes Stromberg, Per Forsgren

Eden Films / Stromberg

AVEC

Bazarbai : Bazarbai Matei

Inaara : Serikbai Khulan

Le père : Mardan Matei

Khan : Asilbek Badelkhan

BAYAN-ÖLGI : UNE RÉGION COUPÉE DU MONDE

Bayan-Ölgi est séparée du reste de la Mongolie par la rivière Hovd et de la Chine par les hautes montagnes de l'Altaï. Elle est également à la frontière de la Russie et du Kazakhstan. Cette région est réputée pour sa grande variété d'espèces animales mais le manque de précipitations (pas plus de 25 cm par an) rend impossible toute culture.

Des Kazakhs s'y sont installés à la fin du 17e siècle, fuyant des guerres internes, puis ils ont pris le contrôle du territoire. Les Mongols y ont été exterminés par un empereur mandchou.

Aujourd'hui, les populations rurales musulmanes ont conservé leur langue et leurs traditions dont la chasse à l'aide des aigles royaux.

Après l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991, de nombreux habitants ont quitté le Bayan-Ölgi pour rejoindre le Kazakhstan, leur mère patrie. Actuellement, il ne resterait environ que 35 000 Kazakhs dans cette région.

Pour les bouddhistes, en raison de leur emplacement au cœur de l'Asie, les montagnes de l'Altaï abriteraient un lieu légendaire et mythique appelé « Shambhala ».

La famille de nos protagonistes vit dans cette chaîne de montagnes à l'ouest de Ölgi, la capitale de la région. Ils possèdent deux camps distincts : un pour l'été et un pour les mois d'hiver. Pendant le tournage, l'avantage que pouvait représenter cet environnement quasi désertique était que les deux aigles pouvaient être filmés sur un rayon de 200km à la ronde. Le recours à des acteurs non professionnels a permis de travailler en équipe réduite. Un premier voyage effectué dans cette région a été consacré aux repérages et à la recherche des traducteurs, des comédiens et des animaux.

Le tournage a vraiment été coupé en deux car l'histoire se déroule sur deux saisons, à la fin de l'été puis au début de l'hiver. La deuxième partie du tournage s'est déroulée à Oufan-Bator et aux alentours.





LA CHASSE À L'AIGLE ROYAL

Le peuple kazakh de Mongolie pratique traditionnellement la chasse à l'aide d'un aigle royal (*Aquilachrysaetos*). La chasse au rapace est vieille de plus de mille ans. Les Kazakhs l'ont héritée de leurs ancêtres du Turkestan. Ils utilisaient déjà des aigles royaux au 15^e siècle lorsque leur peuple s'est constitué.

L'atout le plus précieux de l'aigle royal est sa vue. Elle est environ 8 fois plus perçante que celle de l'homme.

Les Kazakhs chassent toujours avec des aigles femelles. Ils jugent les mâles moins agressifs. Ce sont en effet les femelles qui défendent le nid. Elles pèsent jusqu'à 7 kilos, presque un tiers de plus que leur compagnon. L'aigle royal peut atteindre une envergure de 2,20 m.

Le chasseur doit garder le bras ferme sous le poids de son aigle. Lorsque le rapace s'élance à la poursuite d'un animal dans la vallée, le chasseur saute sur son cheval. Il doit retrouver son aigle avant que celui-ci n'abîme la fourrure de la proie ou qu'il ne se fasse blesser par elle.

L'aigle, à l'approche de sa proie, freine de toutes ses forces car il peut atteindre 160 km/h en piqué. Il s'empare alors de sa victime et la paralyse avec la pointe de ses serres. Celles-ci exercent une pression de plusieurs centaines de kilos par centimètre carré.

Quand la victime essaye de s'échapper, l'aigle lui flanque un vigoureux coup de patte sur la face avant de l'achever avec son bec puissant.

À l'état sauvage, l'aigle royal chasse de préférence de petites proies bien que sa force lui permette d'emporter de jeunes chamois. Mais, une fois dressé, il peut s'attaquer à des loups ou des lynx qui sont cinq fois plus gros que lui.



Dossier de presse, photos et extraits téléchargeables sur

www.lesfilmsdupreau.com